

# A VITÓRIA É CERTA



1/1974



BULLETIN D'INFORMATION

DU MOUVEMENT POPULAIRE POUR LA LIBÉRATION DE L'ANGOLA

ARQUIVO L. LARA

CENTRE D'INFORMATION  
DU MOUVEMENT POPULAIRE POUR LA  
LIBERATION DE L'ANGOLA A BUCAREST  
REPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE

DECLARATION CONJOINTE

Constituants de l'Union du République Socialiste  
de l'Angola et la délégation du mouvement populaire

**BULLETIN D'INFORMATION**  
**DU MOUVEMENT POPULAIRE POUR LA LIBERATION**  
**DE L'ANGOLA**

Le Mouvement Populaire pour la Libération de l'Angola (MPLA) a l'honneur de vous adresser ce bulletin d'information. Ce document a pour but de vous tenir au courant de l'actualité de notre mouvement et de nos actions. Nous espérons que ces informations vous seront utiles et que vous voudrez bien nous en faire part.

Le Comité Central du MPLA a l'honneur de vous adresser ce bulletin d'information. Ce document a pour but de vous tenir au courant de l'actualité de notre mouvement et de nos actions. Nous espérons que ces informations vous seront utiles et que vous voudrez bien nous en faire part.

**LUCIO LARA**

BULLETIN D'INFORMATION  
DU MOUVEMENT POPULAIRE POUR LA LIBERATION  
DE L'ANGOLA

ARQUIVO L. LARA

SECRETARIAT  
DU MOUVEMENT POPULAIRE POUR LA LIBERATION  
DE L'ANGOLA  
LUCIO LARA

## DECLARATION CONJOINTE

### Concernant la visite en République Socialiste de Roumanie de la délégation du Mouvement Populaire pour la Libération de l'Angola (M.P.L.A.)

Sur invitation du Comité Central du Parti Communiste Roumain, une délégation du Mouvement Populaire pour la Libération de l'Angola, conduite par le Dr. Agostinho Neto, président du M.P.L.A., a effectué, du 25 février au 2 mars 1974, une visite d'amitié en République Socialiste de Roumanie.

Au cours de la visite, des entretiens ont eu lieu entre une délégation du Comité Central du Parti Communiste Roumain, conduite par le camarade Nicolae Ceaușescu, secrétaire général du Parti Communiste Roumain, et la délégation du Mouvement Populaire pour la Libération de l'Angola, conduite par le camarade Agostinho Neto, président du M.P.L.A. Faisaient partie de la délégation du P.C.R. Gheorghe Pană, membre du Comité Exécutif, du Présidium Permanent, secrétaire du Comité Central du P.C.R., Cornel Burtică, membre suppléant du Comité Exécutif, secrétaire du Comité Central du P.C.R., Ștefan Andrei, secrétaire du Comité Central du P.C.R., le général-colonel Ion Coman, Ghizela Vass et Teodor Marinescu, membres du Comité Central du P.C.R., Constantin Vasiliu, chef-adjoint de section au Comité Central du P.C.R. De la délégation du M.P.L.A. faisaient partie Paiva Magalhaes Francisco et Jose Condessa, membres du Comité Directeur du Mouvement, le commandant Ananias Escorcio, Diandengue Jose, chef de la section administrative du M.P.L.A. Ont également participé Antonio França et Maria Mambo, représentants permanents du M.P.L.A. à Bucarest.

Les entretiens ont permis de passer en revue l'évolution des relations bilatérales d'amitié, de collaboration et de solidarité militante entre le M.P.L.A. et le P.C.R., entre le peuple

angolais et le peuple roumain, après la visite en Roumanie, en février 1973, de la délégation du M.P.L.A. conduite par le Dr. Agostinho Neto. De même, un échange d'informations et d'opinions a été effectué au sujet de divers problèmes d'intérêt commun ayant trait à l'activité du M.P.L.A. et du P.C.R., ainsi qu'au sujet de certains problèmes actuels de la situation internationale, de la lutte anticolonialiste, antiraciste et anti-impérialiste, pour l'indépendance et le progrès économique et social de tous les peuples.

Dans l'esprit de la solidarité qui a toujours animé et anime les relations entre le M.P.L.A. et le P.C.R., entre les deux peuples, le secrétaire général du P.C.R. a assuré la direction du M.P.L.A. que la République Socialiste de Roumanie continuera à accorder au M.P.L.A. et au peuple combattant angolais tout son appui, sous toutes les formes, dans tous les domaines de la lutte pour la libération nationale, dans les domaines politique, diplomatique, moral et matériel — afin d'accélérer la victoire de la lutte populaire contre la domination étrangère et pour la constitution de l'Angola en tant qu'Etat national, libre et indépendant.

Le camarade Nicolae Ceaușescu a souhaité au M.P.L.A., à tous les combattants anticolonialistes, plein succès dans la lutte pour la libération nationale, a transmis à tous les combattants et patriotes angolais un salut fraternel et l'assurance que le peuple roumain, les communistes roumains sont leurs amis sûrs en toute circonstance.

Le camarade Agostinho Neto a exposé l'évolution actuelle de la lutte du M.P.L.A. pour la libération du joug du colonialisme portugais, au plan politique et militaire, soulignant la volonté des patriotes angolais d'intensifier leurs actions contre les forces colonialistes, sur tous les fronts de lutte, en vue de remporter la victoire finale. Il a également souligné les manœuvres colonialistes et impérialistes visant à détruire le M.P.L.A. et à introduire de nouvelles formes de domination des peuples colonisés. De même, le chef de la délégation du M.P.L.A. a souligné la haute appréciation accordée à l'intérêt et à l'appui constant, actif, que le président Nicolae Ceaușescu, le Parti Communiste Roumain, le peuple roumain manifestent à l'égard de la juste lutte des peuples se trouvant sous la domination coloniale, pour leur libération totale et leur libre développement. Il a exprimé les remerciements et la gratitude de son peuple, des combattants anticolonialistes pour la solidarité fraternelle manifestée par la Roumanie socialiste, pour



l'appui militant, multilatéral et permanent, accordé au peuple angolais — tant directement, par la voie bilatérale, que dans le cadre de différentes organisations et réunions internationales.

Le Dr. Agostinho Neto a mis l'accent sur la satisfaction qu'il éprouve en constatant que les points de vue du M.P.L.A. et du P.C.R. coïncident et a réaffirmé la volonté d'agir en commun pour la conquête de l'indépendance de l'Angola comme des autres pays se trouvant encore sous la domination coloniale.

Le président du M.P.L.A. a également exprimé l'entière solidarité du M.P.L.A. avec le peuple roumain, auquel il a adressé de vives félicitations pour ses remarquables réalisations, le vœu que la Roumanie socialiste continue d'enregistrer des succès dans tous les secteurs. Il a apprécié que la solution des problèmes de l'édification de la société nouvelle en Roumanie aide en même temps les autres peuples du monde, constituant également un soutien pour la lutte du peuple angolais.

Les dirigeants du M.P.L.A. et du P.C.R. ont souligné le caractère particulièrement positif des profondes mutations politiques et sociales qui ont lieu dans le monde, les grandes modifications dans le rapport des forces au plan international,

en faveur du front anti-impérialiste, de la lutte générale contre l'impérialisme, le colonialisme, le néocolonialisme et la discrimination raciale, ont souligné l'affirmation toujours plus vigoureuse des peuples dans la vie internationale, de leur volonté de décider souverainement de leurs destinées.

Dans ce cadre, les deux parties ont réaffirmé leur solidarité militante avec les efforts et la lutte des peuples africains pour l'élimination définitive du colonialisme de l'Afrique. Elles ont salué avec une profonde satisfaction les importants progrès enregistrés par les mouvements de libération du Mozambique, de la Guinée-Bissau, de la Namibie, du Zimbabwe et de l'Afrique du Sud et des autres territoires coloniaux contre la domination étrangère, pour l'affirmation du droit sacré de chaque nation de vivre dans une société libre et indépendante, de jouir d'une vie digne et prospère. Elles ont en même temps résolument condamné, la politique néfaste des régimes racistes minoritaires d'Afrique du Sud et de Rhodésie, qui essaient d'étouffer par la force les aspirations à l'autodétermination de ces peuples opprimés.

Les deux parties ont souligné que la lutte du peuple du Portugal contre la guerre coloniale et contre le fascisme constitue un facteur important en faveur de la décolonisation.

Le M.P.L.A. et le P.C.R. considèrent que dans l'évolution de la situation internationale actuelle, la lutte pour la libération nationale, pour la liquidation du colonialisme et du néocolonialisme occupe une place particulièrement importante. Les deux parties estiment que les changements intervenus dans la vie internationale, l'accentuation de la lutte des peuples pour l'élimination de la domination étrangère ont créé des conditions plus favorables au développement avec succès de la lutte anticolonialiste. Dans ce cadre, les deux parties ont mis en relief l'importance d'une étroite collaboration entre toutes les forces nationales du peuple angolais pour l'obtention dans le plus bref délai d'une victoire décisive contre la domination coloniale.

Au cours des entretiens, il a été souligné qu'à l'étape actuelle la collaboration directe et étroite des forces qui se prononcent et agissent pour la liquidation de l'oppression coloniale portugaise présente une importance majeure. En total consensus, a été mis en relief le fait que le problème fondamental qui se pose aujourd'hui est de conjuguer les efforts de toutes les forces résolues à participer à la libération du joug colonial — par delà toute différence d'opinions



touchant le développement futur des pays se trouvant sous la domination coloniale.

Afin d'atteindre ce but, les deux parties considèrent qu'il faudrait parvenir à une coordination entre toutes les forces patriotiques, à une coordination de la lutte pour la libération nationale, à une collaboration active, au plan militaire, politique et diplomatique, permettant de concentrer les efforts de tous les combattants anticolonialistes sur la réalisation de l'objectif central actuel : la conquête de la liberté et de l'indépendance.

Les deux parties considèrent que, devant l'opposition acharnée et les manœuvres de toutes sortes entreprises par les milieux impérialistes et colonialistes qui refusent de céder les positions qu'ils détiennent encore en Afrique, les mouvements de libération nationale doivent renforcer leur vigilance et, en même temps, disposer et user, simultanément ou de façon combinée, des formes de lutte les plus variées — militaires, politiques et diplomatiques. Elles ont mis l'accent sur le fait que l'obtention de succès décisifs dans la lutte pour la libération nationale implique l'intensification de la lutte des masses populaires par tous les moyens, y compris les moyens militaires.

Tout en réaffirmant que la lutte armée demeure la forme la plus incisive d'action libératrice dans les conditions actuelles du colonialisme, les deux parties considèrent qu'entre les actions militaires et la lutte politique des masses populaires doit exister une étroite coordination ; elles ont estimé que le développement même de la lutte au plan militaire est conditionné par l'intensification de la lutte politique de masse. On a de même souligné que la lutte politique constitue un aspect très important de la cause de la libération nationale, qu'elle joue, à l'heure actuelle, un rôle de premier ordre, tant au plan africain que dans toute la vie internationale et qu'elle doit être utilisée de façon plus large, plus intense, avec une plus grande fermeté.

Le M.P.L.A. et le P.C.R. ont également souligné la nécessité de l'intensification de la lutte politique au plan international. Ils ont mis l'accent sur le rôle particulièrement important de l'appui accordé par les pays socialistes aux peuples en lutte pour la libération et l'indépendance nationale, contre le colonialisme. Ils ont mis en évidence le rôle actif que peuvent jouer dans l'appui à la lutte anticoloniale les pays africains, les organisations régionales, ainsi que la nécessité de renforcer les liens de solidarité et d'appui avec les peuples d'Amérique Latine, d'élargir l'aide politique et matérielle que peuvent accorder certains milieux politiques réalistes, démocra-

tiques, des pays de l'Europe occidentale. L'amplification des actions politiques extérieures serait de nature à influencer positivement sur la lutte des forces patriotiques de l'intérieur, à déterminer l'accroissement de l'influence des mouvements de libération sur les masses populaires, à conduire à l'intensification des actions militaires.

Une telle approche des problèmes de la décolonisation se trouve confirmée par la proclamation de l'indépendance de la République de Guinée-Bissau, par le fait que dans les résolutions adoptées par l'O.N.U., et par d'autres organisations internationales, les mouvements de libération nationale des territoires se trouvant sous la domination portugaise ont été reconnus comme étant les seuls représentants authentiques des peuples respectifs. Dans ce contexte, le M.P.L.A. et le P.C.R. ont mis en évidence l'importance des décisions adoptées et des actions pratiques entreprises dans le cadre de l'Organisation de l'Unité Africaine.

Passant en revue l'évolution de la situation internationale, le secrétaire général du P.C.R. et le président du M.P.L.A. ont constaté que l'approfondissement des processus positifs ayant eu lieu ces dernières années a imprimé une orientation nouvelle aux relations internationales — une orientation vers la détente et la collaboration. Les masses populaires, les forces de paix et de progrès militent contre la vieille politique de domination et de diktat de l'impérialisme et du colonialisme, ne cessent de promouvoir, activement et énergiquement, une politique nouvelle fondée sur le respect du droit des peuples à une existence libre et indépendante, oeuvrent pour faire reposer les relations entre tous les Etats, grands ou petits, quels que soient leur potentiel, leur niveau de développement ou leur système social, sur les principes de l'égalité en droits, de la non-ingérence dans les affaires intérieures et de l'avantage mutuel, du non recours, à la force ou de la menace de l'utiliser. Afin de continuer et de consolider cette évolution, qui n'est qu'à ses débuts, il est nécessaire que le rôle et la participation active de tous les Etats — grands, moyens et petits — s'affirment toujours plus puissamment dans la solution des problèmes qui préoccupent l'humanité, d'assurer une réelle démocratisation des relations internationales, d'amplifier et d'intensifier la contribution de l'opinion publique, des peuples, à la détermination des solutions conformes aux intérêts de toutes les nations.

Le M.P.L.A. et le P.C.R. ont apprécié de commun accord que les pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, qui mili-

tent pour le développement dans l'indépendance, constituent un élément décisif de la lutte contre l'impérialisme et le colonialisme, peuvent apporter une contribution notable à la promotion des nouveaux principes des rapports entre Etats et ont mis en relief la justesse de la lutte de ces Etats pour la liquidation du sous-développement, pour voir assuré leur droit légitime d'utiliser, sans aucune ingérence étrangère, leur patrimoine national dans leur propre intérêt. Dans ce cadre, a été soulignée la nécessité d'aborder d'une manière nouvelle les problèmes de l'énergie et des matières premières, comme, en général, des rapports entre les pays développés et les pays en voie de développement, ce afin de réduire graduellement le décalage existant entre eux, de faire en sorte que les relations internationales reposent sur les principes de l'égalité en droits, d'une totale équité et du respect mutuel.

Les deux parties ont salué les efforts fournis pour la création d'un système de sécurité et de coopération en Europe, par l'adoption de tout un ensemble d'engagements et de mesures concrètes, à même de permettre l'élimination définitive de toute manifestation de recours à la force ou de menace de l'utiliser dans les relations entre les Etats du continent et d'assurer le développement libre et souverain de chacun d'entre eux, ainsi que leur coopération fructueuse, sur la base des principes du droit international. Les deux parties ont exprimé l'espoir que les travaux actuels de la Conférence européenne marqueront un pas important dans cette direction, contribuant en même temps au développement de rapports pacifiques, constructifs entre les Etats européens et les pays d'autres continents, à la promotion de la cause générale de l'indépendance, de la coopération et de la paix dans le monde.

Les deux parties considèrent que la liquidation des foyers de tension et de conflit qui persistent encore dans différentes parties du monde représente une condition nécessaire à l'assainissement du climat international dans son ensemble. Elles ont exprimé leur satisfaction devant les progrès accomplis sur la voie du rétablissement de la paix en Indochine, après la conclusion des accords sur le Vietnam et sur le Laos, ont réaffirmé leur appui à la lutte de libération du peuple cambodgien sous la direction du G.R.U.N.C. et mis en relief la nécessité d'adopter de nouvelles mesures à même d'assurer effectivement aux peuples de cette partie du monde la possibilité de se développer dans un climat de paix, conformément à leur volonté et à leurs aspirations.

Saluant avec satisfaction les pas accomplis en direction du règlement de la situation au Moyen Orient, par le récent accord de désengagement militaire, les deux parties ont souligné que l'instauration d'une paix juste et durable au Moyen Orient ne peut être réalisée que par le retrait des troupes israéliennes des territoires arabes occupés au cours de la guerre de 1967, par la création de toutes les conditions nécessaires pour assurer à chaque Etat de cette zone l'indépendance, la souveraineté et l'intégrité territoriale, pour que les Etats de cette zone puissent concentrer leurs efforts sur leur développement économique et social. Une paix juste et durable implique également le règlement du problème du peuple palestinien auquel doit être reconnu le droit de décider pleinement de ses destinées, conformément à ses aspirations nationales, y compris le droit de constituer son propre Etat indépendant.

Les deux parties estiment que les problèmes toujours plus complexes de la vie internationale, leur croissante interdépendance mettent en évidence la nécessité d'accroître le rôle et l'efficacité de l'O.N.U. et des autres organisations internationales dans l'affirmation et la défense du droit de tous les peuples à une existence libre et indépendante, contre la politique colonialiste et néo-colonialiste, dans la promotion d'une large coopération entre Etats, pour la solution des graves problèmes de l'humanité, dans l'union des efforts de toute la communauté internationale pour l'édification d'un monde plus juste et meilleur.

Le M.P.L.A. et le P.C.R. sont convenus de développer et d'approfondir leurs relations et leur collaboration fraternelles, dans le but de réaliser ces nobles idéaux. A cet effet, ils ont décidé d'intensifier leur collaboration tant au plan bilatéral, que dans le domaine de la vie internationale, de renforcer l'unité et la solidarité avec les forces du socialisme, de la démocratie et du progrès du monde entier, convaincus qu'ils sont de servir ainsi la cause du renforcement et de l'unité d'un front anti-impérialiste des peuples dans la lutte pour la paix, l'indépendance nationale et le progrès social dans le monde.

**Dr. AGOSTINHO NETO**

Président  
du  
Mouvement Populaire pour  
la Libération de l'Angola

**NICOLAE CEAUȘESCU**

Secrétaire Général  
du  
Parti Communiste Roumain

*Bucarest, le 1er mars 1974*



## LE 14 AVRIL — JOUR DE LA JEUNESSE ANGOLAISE

Il y a exactement 6 ans, tombait sur le champ de bataille José Mendes de Carvalho dit HOJI YA HENDA, militant nationaliste de notre mouvement. Militant du M.P.L.A. dans la clandestinité,

il prend part à la mise sur pied de la structure de l'organisation clandestine de Luanda, en collaboration avec d'autres militants, parmi lesquels figurent le président de notre mouvement, le Dr. Agostinho NETO.

Convaincu que seule la lutte armée révolutionnaire est à même de conduire le pays à la véritable indépendance, HOJI YA HENDA et un groupe de jeunes patriotes sont obligés de regagner le Congo (le Zaïre d'aujourd'hui) pour échapper aux poursuites de la P.I.D.E. — D.G.S.

En novembre 1961, quand Tomaz Ferreira, l'un des premiers commandants des forces du M.P.L.A., rentre au pays à la tête d'une colonne de combattants avec mission de renforcer le Front Nord, Henda est du nombre. Par trahison, la colonne est décimée à Fuesse par des contre-révolutionnaires, Henda figurant parmi les rares survivants. Mais cet échec ne fait qu'accroître sa volonté de combattre et l'amour sans bornes qu'il voue à la cause de l'indépendance.

Malgré l'encercllement des impérialistes et les actions de leurs laquais, dans les années 1962—1964, visant la destruction du Mouvement Populaire de Libération de l'Angola, HOJI YA HENDA demeure un fidèle militant de son organisation et poursuit le combat.

En janvier 1964, HOJI YA HENDA est élu membre du COMITÉ DIRECTEUR et nommé Commandant de la 2<sup>e</sup> Région politico-militaire. Sous son commandement, la lutte atteint, dans cette région, des proportions considérables, contraignant l'armée colonialiste portugaise à se replier sur les centres urbains.

Surmontant toutes sortes de difficultés, le M.P.L.A. réussit à ouvrir, en mai 1966, le Front Est. Combattant exemplaire, HOJI YA HENDA est promu coordinateur de la commission militaire, le plus haut échelon militaire de notre organisation.

Sur le Front Est, HENDA avec son courage habituel, animé de ferveur révolutionnaire, stimule activement la foi en la victoire de la population et des combattants.

Guerrillero incomparable, HOJI YA HENDA qui, en tant que commandant, s'est acquis le respect non seulement de ses camarades mais aussi celui de l'ennemi, ne cesse de se pencher sur tous les problèmes posés par le nationalisme angolais, qu'ils soient d'ordre politique, économique ou social-culturel. Sa soif d'apprendre toujours davantage n'a qu'un objectif : transmettre aux autres ses connaissances et son expérience. Pour HENDA, la place du commandant n'est que parmi ses hommes, à la tête de ceux-ci. Selon lui, le commandant doit être le premier à avancer et le dernier à se replier.

HENDA croit fermement en la valeur de l'exemple c'est ainsi que, le 14 avril 1968, alors qu'il conduisait l'assaut contre la caserne de Karipande, frappé par une balle ennemie, il meurt comme il avait toujours vécu, en combattant.

Dans une lettre écrite peu de temps avant sa mort il disait : «De la misère de notre peuple, la lutte m'a conduit vers la lumière, et je sais désormais que c'est dur, mais aussi que c'est bon d'avancer. Avancer pour que ni les balles de l'ennemi, ni même la mort ne m'empêchent d'être immortel. Rien ne m'arrêtera !».

L'Assemblée régionale de la 3<sup>e</sup> Région, tenue dans le district de Moxico du 23 au 25 août 1968, a décidé de décerner post-mortem au Commandant HOJI YA HENDA le titre de «FILS BIEN AIMÉ DU PEUPLE ANGOLAIS ET COMBATTANT HÉROÏQUE DU M.P.L.A.». Le 14 avril, jour de sa mort, a été proclamé JOUR DE LA JEUNESSE ANGOLAISE. La jeunesse angolaise suit l'exemple héroïque du commandant HENDA. C'est ainsi que 90% de nos effectifs militaires sont constitués de jeunes fermement résolus à bouter hors du terri-

toire national l'usurpateur de notre patrie, le colonialisme portugais.

HENDA demeure à jamais le type du militant irremplaçable, doté des plus nobles qualités de caractère, intègre, incorruptible, possédant les qualités de chef les plus rares, dirigeant très doué et d'une fidélité à toute épreuve aux principes révolutionnaires.

Il ne peut exister, pour la jeunesse angolaise, de jour plus significatif, que le 14 avril. Poursuivant l'oeuvre du Commandant HENDA, les jeunes Angolais combattent héroïquement contre le colonialisme portugais pour la conquête de la totale indépendance de leur pays, pour la construction d'une Angola libre, unie, démocratique, prospère et africaine.

Vive le 14 Avril, Jour de la Jeunesse Angolaise !

#### 14 AVRIL, COMMANDANT !

*Pleurent les Kissanges\* et pleure le vent,  
Fannées sont les fleurs, sèche la savanne,  
Comme les yeux rougis des femmes.*

*14 avril, commandant !*

*Debout, guerrilleros, debout !  
Marchez, la victoire est au bout !  
Femmes séchez vos yeux rougis,  
Car la savanne a reverdi.  
Kissanges, résonnez gaiement !*

*14 avril, commandant !*

*Fils du peuple, Hoji Ya Henda s'avance,  
Conduit vos pas ; tous en avant !  
Demain, viendra la délivrance,  
Kissanges, résonnez gaiement !*

*14 avril, commandant !*

*Amis, que rien ne vous arrête,  
Marchez, la victoire vous attend !  
Car demain sera jour de fête,  
Demain, les fleurs refleuriront,  
Demain, les femmes souriront.  
Kissanges, résonnez gaiement !*

*14 avril, commandant !*

\* Kissange : instrument de musique angolais.



## DÉCLARATION

### concernant la politique pétrolière en Angola

I. Le M.P.L.A. dénonce les actions de toutes les compagnies pétrolières qui, directement ou sous toute forme que ce soit de fusion ou association avec les intérêts portugais ou sud-africains, pillent le pétrole et le gaz de l'Angola, sous l'oeil bienveillant du régime colonial.

Ce pétrole angolais est non seulement utilisé contre les combattants angolais, mais également expédié, vu «la crise actuelle du pétrole», au Mozambique, pour les opérations contre les combattants du FRELIMO, ou bien en Afrique du Sud et en Rhodésie, pour aider au renforcement des régimes racistes minoritaires.

II. Le M.P.L.A. déclare par la présente que, dès le moment, inévitable, où l'Angola aura acquis son indépendance, toutes ces compagnies opérant sur son territoire ou le long des côtes seront expulsées du territoire national, et leurs biens et installations confisqués.

III. Cet avertissement s'adresse non seulement aux sociétés opérant déjà en Angola, mais aussi à celles qui auraient l'intention d'y opérer tant que le leur permettra la persistance du régime colonial.

a) Les sociétés opérant présentement en Angola sont.

1. La *Gulf Oil Corp.*, qui, par le truchement de sa filiale *Cabinda Gulf Oil Co*, détient le monopole de la «Cabinda» le long des côtes.

2. L'ARGO (*Argo Petroleum Corp.*, de Los Angeles), qui, à la fin de l'année 1973, a acquis de la *Gulf Oil Corp.* le monopole de tous les gisements terrestres de la Cabinda, autrement dit de tout le territoire angolais de la Cabinda.

3. L'ANGOL (*Sociedade Portuguesa de Exploração de Petróleos*), filiale de la compagnie SACOR.

4. L'ANSA (représentant les intérêts de l'Afrique du Sud).

5. La CFP (*Compagnie Française des Pétroles — TOTAL C.A.P.*).

6. La PETROANGOL (*Compagnie des Pétroles d'Angola*).

7. La PET (*PETROFINA* ; Belgique : 6% «gouvernement de l'Angola» : 33 — 1/3% ; divers : 6 — 2/3%).

8. La TEX (TEXACO).

b) Sociétés se proposant présentement d'opérer en Angola (les chiffres entre parenthèses indiquent le nombre des concessions sollicitées par les sociétés respectives).

1. L'Ashland (14).
2. La *British Petroleum Development Ltd.* (22).
3. La CFP — déjà mentionnée ci-dessus (32).
4. La *Compania de Investimenti no Sul Angola* (13).
5. La *Diversa* (35).
6. La *Diversa Internacional de Exploração de Petroleos — ANGOL* (24).
7. L'Etosha *Petroleum Company* (15).
8. La *Ferjoma Importação Exploração Ltda.* (17).
9. La *Gibraltar Angola Minerals Co.* (12).
10. La *Mobil Oil Portuguesa* (28).
11. L'Occidental (30).
12. L'Oceanic *Exploration Co.* (26).
13. La *Place Gas Oil Co.* (9).
14. La *Rimalpi* (13).
15. La *Societa Planet Angola Oil Corp.* (18).
16. La *Soc. Portuguesa de Exploração de Petroleos — ANGOL*, déjà mentionnée ci-dessus (27).
17. La *Shell Portuguesa S.A.R.L.* (20).
18. La *Standard Oil Co.* (11).
19. La *Tenneco Angola Inc.* (23).
20. L'Ulramar *Co. Ltd.* (10).
21. La *Victor Manuel R. Vilhena Rebelo* (21).

Le M.P.L.A. se trouve en possession de tous les détails des «combinaisons de sociétés» de ces compagnies, et, après étude des documents respectifs, est à même d'affirmer que, dans leurs opérations de pillage du pétrole et du gaz angolais, ces compagnies sollicitent des autorités coloniales portugaises — et se voient accorder par celles-ci — des concessions lésant les droits des autres compagnies.

IV. Le M.P.L.A. rejette sur les compagnies susmentionnées la responsabilité de tout dommage matériel ou corporel pouvant être éventuellement causé au personnel des dites compagnies par les opérations de guerre en Angola.

V. Le M.P.L.A. maintient les liens avec les pays et organisations amis, touchant la formation de cadres pour l'industrie pétrolière de l'Angola, qui sera libre et indépendante.

M.P.L.A.  
COMITÉ DIRECTEUR